



Critérium des Grands Lacs : une première expérience mère-fille et un podium à la clef !

Samedi, 7h : le jour se lève à peine et la maison grouille déjà. Cela s'active dans tous les coins. Petit déjeuner englouti à la hâte et il est temps de démarrer notre « Grand-mère », une Peugeot 205 cabrio dont ce sera aujourd'hui les premiers tours de roue dans ce genre d'exercice. Une première aussi pour ma copilote du jour, qui du haut de ses 13 ans ne s'en laisse pas compter. Elle a préparé sa planche, ses bics effaçables, glissé à boire dans les bacs de portière, sans oublier LA brosse à cheveux dans la boîte à gants. La discipline a beau être masculine dans ses fondements, nous restons des filles après tout !

Les formalités administratives accomplies, il est déjà l'heure de démarrer. Premières inscrites – un an que nous attendions l'occasion de pouvoir partager l'habitable – premières à partir. Un bref rappel des CP à noter, et les notes s'égrènent. D'abord timidement, puis Emilie gagne en assurance, anticipe et affine son vocabulaire au fil de la matinée. Une note plus complexe ? Elle pointe sur le road-book, me laissant regarder et expliquer. Le premier schéma fermé se présente et d'emblée il est annoncé correctement. A croire que ses jeunes neurones s'adaptent plus facilement que les miens. Les choses se compliquent dans Wirtzfeld mais nous ne sommes pas les seules à chercher. Une dizaine de voitures tourne dans tous les sens, parcourant encore et encore les centaines de mètres problématiques. Un équipage plus aguerri nous montre le chemin à suivre, et c'est reparti. Les paysages s'enchaînent, entre vallons et sommets, forêts et pâturages. Emilie s'octroie même le luxe de scruter les bosquets après du gibier qu'elle finira par apercevoir. Pour ma part, je me concentre sur la conduite, retrouvant le plaisir et les sensations d'antan, malgré quelques réglages à peaufiner.

La pause de midi nous voit arriver avec un large sourire aux lèvres, après une lecture de carte certes simple mais nécessitant malgré tout de la concentration. Nous nous apercevons que nous sommes affamées. La conversation repart inévitablement sur nos expériences matinales, un petit débriefing mère-fille auquel assistent amusés les convives de la table voisine.

Après un rapide passage par la station service – la jauge de la Peugeot est calée en position haute, c'est la découverte du jour - nous gagnons le point de départ de la deuxième étape. Emilie aura appris aujourd'hui que les vitres des voitures n'ont pas toujours été à commande électrique et qu'il faut parfois faire montre de force pour ouvrir la fenêtre et récupérer le road-book. Elle se fera d'ailleurs chamberer à ce propos par le contrôleur un peu plus loin.

L'après-midi se passe de manière décontractée, entre fous rires et bavardages. Nous nous amusons des promeneurs qui régulièrement nous saluent. De temps à autre, un équipage de la catégorie « Initiés » arrive juste derrière nous et à la première occasion, je lui ouvre la porte et lui permets de dépasser. L'exercice est plus compliqué pour eux et le parcours plus long. Après une dernière petite boucle, et une petite astuce CP déjouée haut la main, nous arrivons et Emilie part rentrer sa feuille de route. Elle découvre alors la convivialité qui anime les après-balades et malgré son jeune âge discute avec les uns et les autres.

Bilan du jour : deux écureuils, un sanglier et une biche aperçus en cours de parcours, des rires aux larmes, des yeux cernés de fatigue et de concentration et un mug collector récompensant une inespérée troisième place dans la catégorie, mug qui trône désormais en bonne place dans l'étagère d'Emilie.